

Coups d'oeil

Number 233, September–October 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48090ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

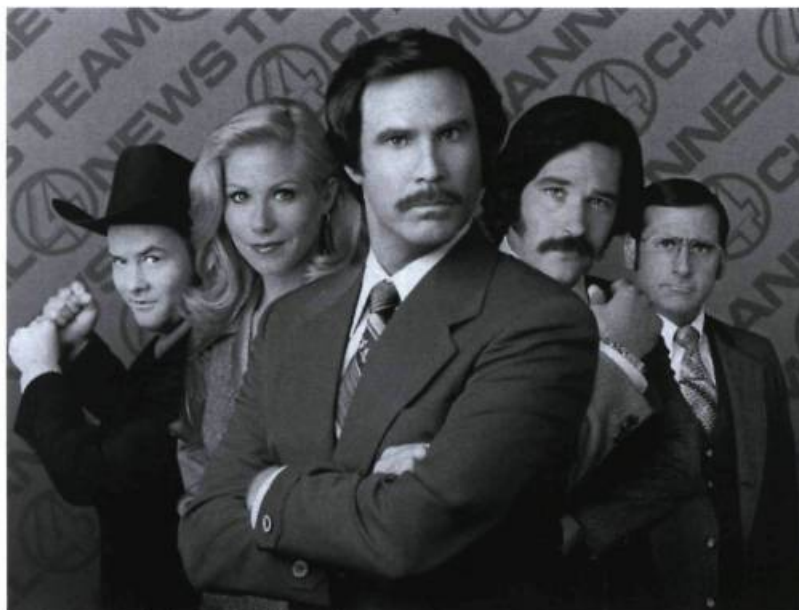
0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2004). Review of [Coups d'oeil]. *Séquences*, (233), 62–63.



Anchorman: The Legend of Ron Burgundy

ANCHORMAN: THE LEGEND OF RON BURGUNDY

Un célèbre lecteur de nouvelles télé voit sa vie chamboulée par l'arrivée dans son équipe d'une jeune et pétillante journaliste. Cette satire du milieu de la télévision des années 70 aurait pu être plus pointue, surtout si l'on considère la présence de David O. Russell, réalisateur de *Three Kings* en tant que producteur exécutif. Le film n'est finalement qu'un mélange bancal entre une comédie romantique et une grosse farce. Le réalisateur et coscénariste, ancien scripteur de l'émission *Saturday Night Live*, aurait dû, à cause de l'actuelle recherche effrénée du fait divers, trousseur de meilleurs et plus pertinents gags. (LC)

■ PRÉSENTATEUR VEDETTE : LA LÉGENDE DE RON BURGUNDY — États-Unis 2004, 95 minutes — Réal. : Adam McKay — Scén. : Will Ferrell, Adam McKay — Int. : Will Ferrell, Christina Applegate, Paul Rudd, Steve Carell, Fred Willard — Dist. : Incendo/DreamWorks.

AROUND THE WORLD IN 80 DAYS

Le roman d'aventures de l'écrivain français Jules Verne, chantre du progrès scientifique au XIX^e siècle, déjà adapté au cinéma par le producteur Mike Todd, est devenu ici par les astuces de la coproduction un *road movie* épique de nombreuses scènes de *kung fu* illustrant un conflit interne à la Chine porté à l'échelle mondiale. Les aventures ont perdu de leur allant pour devenir une visite rapide de lieux que beaucoup auront vu ailleurs au cinéma et à la télé ou même visité en réalité. Le traitement parodique de la réalisation annule une bonne partie des clins d'œil et anachronismes que le scénario avait placés. Jackie Chan commence à se faire vieux pour les exercices de haute voltige qui sont sa marque de commerce. (LC)

Napoleon Dynamite



Cette femme-là

■ LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS — Grande-Bretagne/Allemagne/Irlande 2004, 120 minutes — Réal. : Frank Coraci — Scén. : David Titcher, David Benullo, David Goldstein, d'après le roman de Jules Verne — Int. : Jackie Chan, Steve Coogan, Cécile de France, Jim Broadbent, Ewen Bremner, Karen Joy Morris — Dist. : Buena Vista.

LE BISON (ET SA VOISINE DORINE)

La comédienne française Isabelle Nanty signe ici son premier film : une comédie bourgeoise de bon ton qui ravira quiconque désire satisfaire sa vision idyllique du monde devant une mise en scène humoristique du drame quotidien. L'histoire improbable et pseudo-romantique entre deux personnages se situe dans un environnement chic qui ne colle pas à leur profil. Les jolis minois des enfants, trop souvent capturés en gros plans, participent à un désir de charmer à tout prix. Et, à moins d'accepter une formule conçue d'avance pour plaire, l'ensemble déçoit par la préciosité du style que le film s'obstine à conserver. (AM)

■ France 2002, 96 minutes — Réal. : Isabelle Nanty — Scén. : Isabelle Nanty, Fabrice Roger-Lacan — Int. : Isabelle Nanty, Edouard Baer, Martine Chevalier, Juliette Duval — Dist. : Christal.

CETTE FEMME-LÀ

Depuis le début des années 90, Guillaume Nicloux a tourné cinq longs métrages et quelques courtes réalisations. Parmi ceux-ci, *Une affaire privée*, polar captivant avec Thierry Lhermitte dans la peau d'un flic désabusé, s'était plutôt bien illustré au Festival des films du monde en 2002. Reprenant les poncifs du genre, sans jamais toutefois atteindre l'ingéniosité de son prédécesseur, *Cette femme-là*, dernier-né de

Nicloux, qui signe également le scénario, relate l'enquête d'une capitaine de la police meurtrie par la vie et qui devra faire face à ses nombreux démons. Truffée de rencontres anodines et de scènes d'épouvante peu persuasives, l'intrigue est décousue et laisse entrevoir trop d'éléments discordants. Dans le rôle principal, Balasko, éteinte, manque assurément de profondeur. (PR)

■ France 2003, 100 minutes — Réal. : Guillaume Nicloux — Scén. : Guillaume Nicloux — Int. : Josiane Balasko, Eric Caravaca, Ange Rodot, Aurélien Recoing, Frédéric Pierrot, Thierry Lhermitte — Dist. : Christal.

THE CHRONICLES OF RIDDICK

Suite faramineuse de *Pitch Black*, qui était une version futuriste d'un western de Delmer Daves, *The Last Wagon*, *The Chronicles of Riddick* n'a pourtant rien à voir avec l'original à part qu'on y suit les nouvelles aventures d'un des personnages du premier film. Rien de nouveau sous les étoiles et ce n'est pas les innombrables effets spéciaux numériques (dont un grand nombre laisse à désirer) et les scènes d'action peu novatrices qui rehaussent la qualité du produit. La musculature de Vin Diesel est plus expressive que la façon monolithique dont il s'exprime. (PG)

■ LES CHRONIQUES DE RIDDICK — États-Unis 2004, 119 minutes — Réal. : David Twohy — Scén. : David Twohy, d'après les personnages créés par Jim Et Ken Wheat — Int. : Vin Diesel, Colm Feore, Thandie Newton, Judi Dench, Karl Urban, Linus Roache — Dist. : Universal.

LE DÉFI

Les quelques retours en arrière filmés en vidéo permettent aux yeux de se reposer des décors et des costumes *surcolorés* de cette comédie de mœurs sur



The Door in the Floor

Garfield: The Movie

The Chronicles of Riddick

la difficulté d'être en couple. En plus d'avoir recours à une musique douteuse, la prolifique réalisatrice allemande et auteure de *Enlightenment Guaranteed* ajoute à une lourde structure narrative bâtie en scènes refermées sur elles-mêmes quelques moments de comédie musicale qui s'avèrent ratés dans leur tentative de « faire actuel ». On peut attribuer à Dorris Dörrie le mérite de créer un cinéma en marge, mais le résultat n'est pas concluant dans ce cas-ci. (AM)

■ **NACKT** — Allemagne 2002, 100 minutes — Réal. : Doris Dörrie — Scén. : Doris Dörrie — Int. : Heike Makatsch, Benno Fürmann, Alexandra Maria Lara, Jürgen Vogel, Nina Hoss, Mehmet Kurtulus — Dist. : FunFilm.

THE DOOR IN THE FLOOR

Réaliser un long métrage dont l'action est centrée sur une tragédie humaine peut s'avérer un exercice périlleux. Pour réussir, il faut savoir doser les répliques assassines du scénario et avoir une distribution d'acteurs de haut calibre qui sauront exprimer l'émotion juste. C'est sans doute ce qui manque le plus au deuxième film de Tod Williams (*The Adventures of Sebastian Cole*). Avec ses prétentions hautement symboliques et répétitives – jusqu'où doit-on surexploiter la photographie d'horizons ? –, *The Door in the Floor* s'embourbe dans un récit terne sur les mésaventures d'un couple à la dérive suite à un drame familial, juxtapose quelques réflexions insipides (« Les secrets qu'on n'ose pas s'avouer à soi-même sont les plus dangereux ») et n'offre que de piètres prestations d'acteurs malhabiles. Jamais Jeff Bridges et surtout Kim Basinger, catatonique, n'auront été si peu convaincants. (PR)

■ **LA TRAPPE DANS LE PLANCHER** — États-Unis 2004, 111 minutes — Réal. : Tod Williams — Scén. : Tod Williams, d'après un roman de John Irving — Int. : Jeff Bridges, Kim Basinger, Mimi Rogers, Bijou Phillips, Elle Fanning, Jon Foster — Dist. : Alliance.

GARFIELD: THE MOVIE

Dans son idée saugrenue de transformer toute œuvre populaire d'un autre média en film, Hollywood connaît souvent des ratés, par exemple cette adaptation de la bande dessinée *Garfield*, publiée depuis de nombreuses années dans de multiples quotidiens et mettant en vedette un gros chat orange ironique, qui ne fait qu'à sa tête et gère la vie de son propriétaire comme le fait tout animal de compagnie qui se respecte. Le film semble avoir été tourné dans des décors de téléseries sans le sou. Bill Murray n'utilise qu'une partie de son talent pour exprimer de vive voix les pensées de ce félin. Même les effets spéciaux ne réussissent pas à relever l'intérêt de cette histoire insignifiante sur l'entraide entre les êtres. (LC)

■ **GARFIELD : LE FILM** — États-Unis 2004, 80 minutes — Réal. : Pete Hewitt — Scén. : Joel Cohen, Alec Sokolow d'après la bande dessinée de Jim Davis — Int. : Breckin Meyer, Jennifer Love Hewitt, Stephen Tobolowsky — Voix : Bill Murray, Alan Cumming — Dist. : Fox.

NAPOLEON DYNAMITE

Un jeune homme mal fagoté, plutôt laid, est un des mal-aimés de son école secondaire, pourtant il réussira à trouver l'âme sœur et à aider un de ses amis aussi mal vu que lui dans ses entreprises. Ce pourrait être là un de ces nombreux films américains qui sortent à chaque année pour les adolescents en quête d'estime de soi et de vie amoureuse réussie (suivez mon regard vers

le produit de la semaine : *Sleepover*, par exemple). Dans les mains d'un jeune réalisateur de l'Idaho et de son épouse et coscénariste, cet exercice contient plusieurs moments assez bizarres pour faire de ce film une version un peu gentille des films de Todd Solondz et un microcosme satirique de l'Amérique profonde. (LC)

■ États-Unis 2004, 86 minutes — Réal. : Jared Hess — Scén. : Jared Hess, Jerusha Hess — Int. : Jon Heder, Tina Majorino, Efrén Ramirez, Aaron Ruell, Jon Gries, Haylie Duff — Dist. : Fox.

TWO BROTHERS

En Indochine dans les années 1920, deux frères tigres, Kumal and Sangha, connaissent diverses aventures et amènent un changement d'attitude chez un Britannique, grand chasseur de fauves. Ce conte de Jean-Jacques Annaud est intéressant surtout par sa description des agissements des tigres enfants ou adolescents, dirigés de main de maître par le dresseur Thierry Le Portier. Le réalisateur retrouve à certains moments sa critique du colonialisme présente dans son film gagnant de l'Oscar *La Victoire en chantant* et même dans *L'Amant*, mais ce conte animalier n'atteint pas la force de *L'Ours*, certaines des péripéties des personnages humains paraissant inutiles. La captation en vidéo haute définition a sûrement permis d'intégrer des scènes autrement impossibles à tourner. (LC) ⚡

■ **DEUX FRÈRES** — France/Royaume-Uni 2004, 108 minutes — Réal. : Jean-Jacques Annaud — Scén. : Alain Godard, Jean-Jacques Annaud — Int. : Guy Pearce, Freddie Highmore, Jean-Claude Dreyfus, Oanh Nguyen, Vincent Scarito, Mai Anh Le — Dist. : Universal.

Luc Chaput (LC), Pascal Grenier (PG), Antonin Marquis (AM), Pierre Ranger (PR).